

bike. Pour Dans Ta Gueule, Puceau! c'est aussi le début d'un travail de recherche, de conseil et de test qui a pour objectif d'améliorer toujours la discipline, ses outils et sa visibilité. GOrilla, emmené par Thomas Schreier, est le premier à se pencher sur le berceau de l'équipe. Avec le fabricant de cadres suisse, c'est une histoire de famille et de style. Implanté à Zurich depuis l'été 2007, entouré d'une équipe restreinte mais efficace, Thomas arpente l'Italie et déniche des artisans aux doigts ailés, dont le savoir-faire, marié aux influences urbaines du street, a permis la conception et la réalisation de quelques perles du marché, du Kilo'g d'Ed Wonka au Lama, un modèle de piste calibré par et pour Pierre: tube en courbe, formes agressives, cadre de 50 cm, il a avalé avec lui les 1200 kilomètres du Flat Out australien. Mais c'est sur des vélos GOrilla Hattara bleu-blanc-rouge que Pierre, Hugo et Guthrie roulent et représentent. Au Bicycle Film Festival, le fabricant de pneus Hutchinson découvre GOrilla. Manufacture locale, même passion pour la mobilité urbaine, et volonté de mêler l'esthétique à la technique : la filiale de Total voit dans cet artisan de l'acier son partenaire idéal sur le créneau qualitatif, et le moyen de pénétrer un marché de niche. En janvier dernier, Thomas Schreier dévoilait à Fixé Mag un peu du mystère sur leur collaboration street : « plus c'est gros, plus c'est bon ». Ça promet. Avec Dans Ta Gueule, Puceau! - « Ici, on préfère dire DTGP : en réunion, devant des cadres de l'aéronautique et les patrons industriels, c'est plus simple », m'explique Arnaud Zumaglia, responsable marketing et communication chez Hutchinson - avec DTGP, donc, Hutchinson planche sur un produit polyvalent, à usage quotidien : un pneu de moins de 200 grammes, large de 25 millimètres, et qui fasse à la fois plaisir sur la route et sur le terrain. Les premiers essais ont eu lieu l'été dernier. Des problèmes techniques aux stratégies de diffusion, DTGP accompagne activement Hutchinson, qui est aussi l'inventeur du pneu sans tube, dans la fabrication de matériel optimisé : « le but, c'est de développer la discipline, de faire arriver du matos encore meilleur sur le marché, techniquement et idéologiquement : en faire un sport à part en-

tière », résume Pierre. Ensemble, ils s'acheminent vers un pneu des plus ergonomiques : une gomme dure au milieu pour un meilleur rendement, tendre sur les côtés « pour trouver de bons appuis et pour ne pas glisser sur le terrain et sur la route », le tout conçu en trois couches (bleu, blanc, rouge, French-American Touch obligé) pour valoriser le marqueur d'usure. La commercialisation est prévue pour début 2011.

En attendant, Dans Ta Gueule bénéficie aussi du soutien de Cyclair, qui leur imprime des tee-shirts bleus électriques - sur le terrain, les cheerleaders ne peuvent pas se tromper. Pour Juan, gérant associé de cette jeune boîte de course à vélo, c'est aussi une manière de faire le lien entre le polo et le milieu des messengers. Enfin, mal nécessaire s'il en est, TSG s'est récemment décidée à leurs fournir des casques - le mois dernier, Pierre s'ouvrira encore l'arcade au détour d'un maillet égaré.

Mais Dans Ta Gueule, Puceau! n'en serait pas arrivée là sans le talent de Corinne Stoll. La photographe, qui suit l'équipe depuis ses débuts, a régulièrement immortalisé ce panache, révélant dans ses travaux raffinés leur goût inavoué pour la mise en scène. Le volume 7 de Piczine, Viva Usa, faisait hommage au trip de Philadelphie, et à ce qui survit après la fin d'un match, en dehors d'un score et de six bâtons: quelques belles images, le plaisir des rencontres, et le reste.

Appétit dantesque, production déchaînée, Dans ta gueule, Puceau! s'anime avant tout de l'envie d'exister, de vivre, et de le faire pleinement. Il y a le frisson du jeu, certes, il y a aussi, et surtout, le goût des gens, le vertige du voyage, la passion du progrès, le génie de l'échange. « Pour ne pas être frustré, il ne faut pas regarder à côté, mais produire sans cesse de nouvelles choses », m'explique Pierre, dont l'inventivité n'est pas en reste. Stickers pseudo-égoïques, booklets, vidéos entraînantes et léchées, leitmotivs décalés à l'anglais débridé, Dans Ta Gueule, Puceau! est à l'origine d'une poignée d'idées réjouissantes. Largement de quoi faire jaser les serre-fessards de la place de Paris, et donc largement de quoi faire avancer la discipline.



Dans Ta Gueule, Puceau! (In Your Face, Virgin!) is a team. Five boys, three countries, ten wheels, four podiums, three thousand and thirty three fans and the feverish mallet of a thousand-step waltz. With three training sessions a week for the last two years, about ten tournaments played, a European Cup, a World Cup, four sponsors and wicked aggression, it's a team that let nothing through. Behind their flashy tees, and a fishmonger's blazon, Dans Ta Gueule, Puceau! Ab initio, are Pierre, Hugo, Guthrie, Kevin, and Edouard.

Hugue Emm, a.k.a. Le Lama, a.k.a. the Parisian Piston, is one of the pioneers of the Parisian fixed gear scene, a cyclophilic before the Almighty; born into BMX, well used to traffic, tried the Vélib (rent a bike in Paris), before discovering fixed gear. Since 2008, he swears only by brakeless. At that time, the sport is still only in its infancy in France. Pierre defends it via Suburbs, a crew that tricks, pimps, films, and blogs, all to the delight of every amateur.

True to the Thursday night rides- organised originally by the forum www.pignonfixe.com - he meets Hugo. At the same time, Yorgo Tloupas, imports from England all the rudiments for the necessary gear to play polo; at the Invalides, the two boys start trying out the mallet and enjoying the sport, which is collective, urban and anarchic, the kind of kit sport which makes you love your tool: « It's door to door; from your home to the goals, you never let go of your bike », explains Hugo, who gets about on a scooter, forced to do so by the real world. The Paris Bicycle Film Festival is coming up, with promises of tournaments. The challenge is a big one, and Kevin, a Canadian in transit, obsessive traveller, with his three years of practise up his sleeve, joins them, followed by Guthrie, originally from Milwaukee but in Paris for a year: the two Americans lock the attack, whilst Hugo and Pierre hold out



in defence. An embryo, but no chicken, Dans Ta Gueule, Puceau! was born. Simple, effective, and federating, their name rings out like a war cry, one of victory and rallying. « It also echoes the savage energy of newly discovered sports, the euphoria of first times, competitive but healthy », adds Pierre who plays the sport because « polo is a minimum a rule, and maximum of playing ».

Those were the days... But soon, Guthrie goes back to America, Kevin is away for (long) periods of time. Nothing too serious. The two Parisians - the only ones in the team to never have chosen the free wheel - recruit Edouard, industrious bookworm and as much energy you can get. Motivated by racing, the team are ready to make the old saying lie. For them, the absent are never wrong. Quite the opposite in fact; their dear American cousins become rallying forces behind the movement. Whenever possible, Dans Ta Gueule cross the Atlantic to play a game. Carbon wise, it's not ideal, but at the same time, their « one less car » potential is heavy enough to weigh on the scale of things.

Two years later, Dans Ta Gueule has made its mark, and proved its worth. On Facebook, their fan page talks of Californian beaches, Baden-Württemberg gymnasiums, sausages and brunches, well-deserved naps, Tok-Toks under the rain and wet tee shirts after skidding too much. On the prize list, the numbers speak for themselves; in Karlsruhe, where Pierre played despite three cracked ribs, they come first in the qualifications and end up third on the podium. In Pensacola, for Spring Break, they end up fourth, and Hugo is titled best player in the entire tournament. Since January, at the Pike Polo Epiphany in Rouen, the three kings were « Virgins »: the three Parisians come first and follow up in March, with Guthrie, on the Bench Minor in New York.